LEÏLA & LUCIE

Résidence Céline Ahond

Lors d'une résidence d'artiste organisée avec l'INSPE Bretagne de Rennes, le lundi 12 Octobre nous avons pu rencontrer l'artiste Céline Ahond. De cette rencontre en a découlé deux séances très riches en expériences et découvertes.

Le parcours de Céline avant de devenir performeuse était atypique. Elle est passée des études de médecine, à psychologie pour en arriver à l'école des beaux arts et en être diplômée.

Aujourd'hui, elle intervient dans des collèges et lycée en tant que formatrice et compte principalement sur les appels à projets, notamment sur les 1% artistique ainsi que les résidences d'artistes.

Son sujet d'études se pose sur la performance, ce qui est vivant, avec le rapport au corps.

Comment lier le domaine de la performance avec une production plastique à des fins pédagogiques ? Voici une des nombreuses questions à laquelle se retrouve confrontée Céline Ahond.

"Jouer à faire semblant pour de vrai", c'est ce qui nous a guidé lors des deux jours d'atelier passés à ses côtés. Son projet se retrouve à la frontière entre l'art et le jeu. Un jeu que nous classons comme mimicry (simulacre) d'après la répartition des jeux de Roger Cailloit

Céline Ahond définit le récit comme « du signe, du son, du sens », elle dit que le récit nous inscrit dans un moment précis et cela nous situe dans un avant et un après.

.

Cette expérience nous a permis de sortir du cadre en le dédoublant. Nous avons alors créé du récit à partir de ce qui n'est pas là, mais qui est pourtant bien là. Dans son film « Rester là-bas ou partir ici », on peut voir des jeunes enfants inventer des récits autour d'objets fabriqués en carton, comme des armes, des billets etc. Des fois le récit des enfants peut paraître cru et choquant, mais ici il est mis en route pour pour refléter leur réalité et leur quotidien...

Ces performances font de l'art, une œuvre de rencontre et une œuvre dans un cadre d'apprentissage qui ferait que le fond et la forme se relaient . Ce qui nous permet de nous apprendre mutuellement des choses comme l'a bien dit Céline Ahond.

Le fait de créer des objets en carton nous a permis de redécouvrir cette matière qui jusque-là nous semblait utile que pour les déménagements.

La mise en scène des objets nous a fait revivre notre enfance et les histoires qu'on se créer avec comme seul outil notre imagination. Cette rencontre nous a appris à questionner le monde, de faire un récit à partir de rien, comment faire revivre quelque chose et lui donner un sens.

Ce projet pourrait se résumer en ces trois mots = Objet – lieu – parole
Céline Ahond dit que « porter un objet c'est se porter soi même », cette phrase nous a profondément évoqué le court métrage d'Yvon Marciano, dans lequel nous pouvons voir le personnage Emilie Muller parler des objets qui se trouve dans un sac, qui se les approprie et parle d'eux comme si c'était les siens. Elle s'invente des histoires et des récits autour de chaque objet, elle fait d'eux des supports à raconter mais à la fin on comprend que ça n'était pas son sac ni ses objets.

LA PROPOSITION DE L'ARTISTE ÉTAIT :

1-Choisir en groupe un lieu qui nous parle au sein de l'INSPE.
2-Réfléchir et fabriquer un objet en carton qui se rapporte à notre futur métier
3-Le mettre en scène avec le groupe, dans le lieu préalablement choisi.